



Le journal des Ecoles de Devoirs



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Trimestriel n°38 - Fev. - Mars - Avril 2016



DOSSIER

**Pédagogie positive :
Semons les fondements d'un
développement positif !**

ACTUALITÉ

✚ **ÉVÉNEMENT : 30 ANS POUR LA FFEDD,
40 ANS POUR LE SECTEUR DES EDD**

✚ **CHANGEMENT !
LA FFEDD LANCE LE MOUVEMENT À PETITS PAS**



Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°38

Février - Mars - Avril 2016

DOSSIER

PÉDAGOGIE POSITIVE : Semons les fondements d'un développement positif !

PP. 16-43



ACTUALITÉ

- 4 - Sois le changement que tu veux voir dans le monde
- 8 - Événement : 30 ans de la FFEDD - 40 ans d'actions des EDD



ZOOM SUR LES EDD

- 9 - HAINAUT : Jeu de l'oie géant et multiples découvertes
- 11 - BRABANT WALLON : Les petits nivellois à l'assaut de Louvain-La-Neuve



FOCUS

- 12 - Les 4 missions d'une EDD



SALLE DES PAS PERDUS

- 14 - Congruence de l'animateur



FORMATIONS

- 44 - A l'agenda



BON A SAVOIR

- 46 - Outils, appel à projet...



www.ecolesdedevoirs.be/30_ans

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
Caroline Daems (FFEDD)
Prescilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nath Dessart (FFEDD)
Christine Gilain (CEDDBW)
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)
Lara Jochems (AEDL)
Anne-Sophie Locht (FFEDD)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Céline Mathieu (FFEDD)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Jean Robin Poitevin (CEDDBW)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
Jacques Van Russelt, illustrateur
Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nath Dessart
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevoirs.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989 (BIC: TRIOBEBB)
N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**





Comment faire la différence ?

Cette question, vous la reconnaissez ? Au détour d'une situation, d'une rencontre, d'un quart d'heure partagé avec un enfant, elle pointe le bout de son nez. Comment faire la différence ?

Pour cet enfant détruit par le système scolaire, pour cet autre emprisonné par les préjugés, pour celui-là qui ne croit pas (plus) en lui, pour celle-là qu'on dit incapable d'y arriver, et celui-là relégué à cause de ses origines ? Ou cet animateur débordant d'idées avec si peu de moyens ? Et pour ce coordinateur submergé par les listes d'attente longues comme le bras et entravé par un subside plus court qu'un gant ?

C'est pourtant cela que vous faites tous les jours en EDD : une différence ! Et de taille, pardi !

Peut-être même la différence qui changera la vie de cet enfant, de cette famille, de cet instituteur ou de ce parent... Ou de cette société ! Grâce à vos actions, vos activités, vos partenariats, les valeurs que vous portez et les portes que vous ouvrez !

L'important étant parfois de prendre un peu de recul pour s'en rendre compte, s'en souvenir, se motiver et continuer ! Un éclat de rire d'un enfant, pourtant arrivé le cartable lourd sur ses épaules ; un sourire discret d'un animateur qui voit son activité prendre comme une mayonnaise de vrai chef ; une réponse positive à un appel à projets qui assure un peu de sécurité à l'équipe. Et un préjugé que l'on déconstruit au détour d'une activité, d'une rencontre.

Et nombre de changements que l'on ne voit pas encore, parce qu'ils ne sont qu'à l'état de graines. Pensez-y, arrosez-les et prenez patience. C'est aussi cela qui fait la différence !

Et c'est ça qu'on cherche à la Fédération : vous proposer des pistes de réflexions, des outils, des temps de formations, d'échanges... pour chercher et vous aider à chercher comment faire la différence.

Et dans cette suite d'idée, à nous de vous proposer la Filoche, toute fraîche ! Après un numéro sur l'Estime de soi (voir *Filoche* n°37 "Je m'estime, tu

m'estimes, ils m'estiment"), voici un dossier dont le contenu peut aussi faire toute la différence...

En route vers une pédagogie positive ! : Pédagogie positive en EDD : par quel bout commencer ? (p. 17-18); De l'importance d'un cadre sécurisant pour l'enfant (p. 19-20); Sanctions, punitions, règles, faisons le point! (p. 21); Sanctionner plutôt que punir ? (p. 22-24); Sanctions, réparations, punitions : en débat au sein d'une équipe EDD (p. 25-27); Punition : le mot qui fait peur ! (p. 28-29); Règlement : et si on essayait autrement ? (p. 30-32); Sanctions/Réparations : liste non exhaustive (p. 33-35); Paroles d'enfants : quand on est parfait, on n'apprend rien de nouveau ! (p. 36-39); Mieux vaut prévenir que punir ! (p.40-43)

Et comme à chaque rendez-vous Filoche : les actus du secteur (relooking à la FFEDD - en p. 4-7); les 30 ans de la FFEDD (p.8); Infos régionales : zoom sur les EDD (p. 9-11); un focus sur les 4 missions des EDD (p.12-13); en Salle des pas perdus, on prend le temps de décrypter le concept de congruence de l'animateur, (p.14-15) et pour finir, les formations à l'agenda et autres infos pêle-mêle (p.44-47).

Il nous reste à vous souhaiter une lecture... positive ?

| Anne-Sophie,
pour le Comité de Rédaction de la Filoche

Vous pensez à d'autres idées pour la Filoche...

...des thématiques vous interpellent ou **des questions se posent dans votre EDD** ou votre association, partagez-les nous : filoche@ffedd.be. Nous souhaitons que la Filoche soit un outil de terrain à votre service!

Notre espace-membres...

...contient des **infos et outils** qui pourront sans doute vous intéresser. Merci de nous faire part de vos besoins en matière d'outils (gestion et animation d'une EDD), nous tenterons de les rencontrer, si possible !

A découvrir sur :

www.ecolesdedevvoirs.be

ACTUALITÉ

“Sois le changement que tu veux voir dans le monde” (Gandhi)

La FFEDD lance le mouvement à petits pas



Il y a des changements facilement visibles comme un nouveau logo, un nouveau site (on vous en dit quelques mots ci-après), des nouveaux collègues ou qui sait encore les surprises qui nous attendent ? Ensuite, il y a des changements qui sont moins visibles, pour lesquels l'équipe de la FFEDD et des Coordinations travaillent au quotidien, avec vous, avec les partenaires de nos/vos projets... Et ces changements portent en eux l'espoir et la dynamique d'un monde meilleur et différent. A vous de les débusquer tout au long de cette année, de vous en inspirer et de les partager.

“Quand un arbre tombe on l'entend, quand la forêt pousse : pas un bruit” [proverbe africain]

Début 2016, nous vous souhaitons une année remplie de changements, reprenant cette phrase de Gandhi : “Sois le changement que tu veux voir dans le monde”. Parce que... on ne sait pas pour vous, mais nous, des changements, on veut en voir et on veut participer !

I Anne-Sophie LOCHT, FFEDD

Pour plus d'égalité, plus de respect, plus de vivre-ensemble, plus de projets... Voilà pourquoi l'on veut changer les choses. Ces derniers mois, ces dernières années, nous font parfois froid dans le dos. L'actualité, les préjugés, les montées d'extrémisme de part et d'autre ! Comment en est-on arrivé là ? Et surtout, comme renverser la vapeur ? Alors en 2016, on prend son élan et on y va !

Partagez-nous aussi vos changements, ceux qui sont visibles et ceux qui le sont moins. C'est encourageant pour vous, pour nous ! Et si nous en avons l'occasion, nous les soutiendrons autant que faire se peut.

Car après tout, changer les choses, petit à petit, n'est-ce pas cela notre rôle ? Dans nos quartiers, nos villages, nos maisons de jeunes, nos asbl, nos EDD : faire ce que l'on peut, là où l'on est ?

Bon changement à vous et au plaisir de les découvrir dans les pages de la Filoche ;)



Le nouveau site internet www.ecolesdedevvoirs.be Relooking pour mieux vous servir

Depuis le début d'année, vous avez eu l'occasion de le découvrir peu à peu... notre nouveau site internet. Roulement de tambour ! Tadaaaaaaam !

Un site - 3 objectifs

La Fédération et les Coordinations régionales des Écoles de Devoirs vous proposent ce nouveau site, repensé et relooké, avec l'envie :
de permettre à chaque visiteur de (re)découvrir les écoles de devoirs, plus clairement, plus concrètement ;
de proposer des outils, des ressources ;
de faciliter l'accès à l'info recherchée.

La perfection n'est pas de ce monde...

...En tout cas, pas encore :)
Une question, une critique, un manque ou quelque chose qui déplaît ? Votre avis nous permettra d'avancer et de vous proposer un outil mieux adapté !

Envoyez-nous vos réflexions et commentaires à l'adresse : info@ffedd.be

Merci pour vos réactions !

A découvrir : www.ecolesdedevvoirs.be

APRÈS LA FÈVE DANS LA GALETTE... QUI A TROUVÉ LA FÈVE DANS LE NOUVEAU SITE ?

Félicitations à tous les participants de la chasse aux fèves sur notre nouveau site !

Nous vous avons préparé une petite surprise

...à l'occasion de la mise en ligne de notre nouveau site, début janvier, nous y avons planqué une fève à trouver... Avec une surprise à la clé pour les 3 premiers à la dénicher ! L'idée était de vous faire découvrir les pages du site d'une manière ludique.

Bravo !

Quatre EDD ont gagné ce petit jeu d'ouverture. Nous avions prévu trois gagnants mais les 3e et 4e sont ex-aequo et il n'est pas de notre coutume d'exclure... Donc félicitations à :

- > l'EDD Ste-Walburge, Liège
- > l'EDD de Marchienne-Docherie, Charleroi
- > l'EDD la Bibi, Liège
- > l'EDD de Bastogne.

Elles ont gagné un bon à valoir dans un magasin de jeu, d'une valeur de 30 euros. Parce que "Jouer, c'est grandir..."

Au plaisir d'un prochain jeu sur notre site !





ACTUALITÉ

Un visuel pour les rassembler, Un visuel pour les représenter toutes, avec leurs diversités, Un visuel pour les défendre et nous mener vers... Un nouveau logo FFEDD !

*En marge de la réflexion autour du relooking de notre site web, nous avons évidemment souhaité donner un nouvel élan à notre visibilité via la confection d'un visuel pour représenter notre vision des EDD et d'un nouveau logo pour la FFEDD .
Quelques explications...*

La gestation d'un dessin qui signifie beaucoup !

Depuis plusieurs années, l'idée germe dans les têtes, dans celles de permanents de la Fédé ou des Coordinations et aussi dans celles d'animateurs ou coordinateurs qui nous interpellent : "Il faudrait un logo ou une image forte à laquelle on peut associer les EDD... En même temps, les EDD sont toutes si différentes".

Et c'est bien là la richesse du secteur, toute cette diversité ! Alors comment représenter une EDD ? Impossible... ou simplement complexe ?

Nous avons donc retroussé nos manches et nos pensées et travaillé à cibler les éléments qui ressortent comme essentiels pour "définir une EDD". Ou plutôt pour représenter cet univers à découvrir.

Avec les coordinations régionales, avec notre CA (composé d'animateurs et de coordinateurs d'EDD), avec un graphiste professionnel et disponible (Merci !), nous y avons mis "du temps, du talent (on espère ;) et du coeur"... C'est bien là tout ce qu'on peut faire pour un projet qui nous tient à coeur !

Le résultat de tout ce travail de fond : en quelques mots d'explications et un visuel.

Un visuel et ensuite un logo pour la FFEDD

...Sur la base du visuel EDD !

Un visuel - un logo : l'unanimité ? Que nenni messire !

Les visuels, les logos: y a pas à dire, c'est toujours une histoire de coup de foudre à un moment ou un autre. C'est la frustration de tout service de communication... Vous pourrez travailler des heures entières, impliquer autant d'acteurs que possible, proposer des votes en 1 tour, 2 tours, 3 tours. La foudre à ses raisons que la raison ignore. Et un logo ou un visuel peut être "adulé ou haï" par les uns ou les autres.

Ce qui nous intéresse en tout cas, c'est de savoir pourquoi :

- vous ne l'aimez pas
- vous l'aimez à la folie

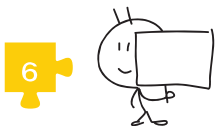
Merci de nous envoyer un petit mot sur info@ffedd.be.

Vos avis comptent et nous permettent d'adapter notre travail au mieux aux besoins du terrain !

.....

PETIT NOTA BENE

Ce visuel a été conçu par la Fédération et les Coordinations des Ecoles de Devoirs. Cela signifie qu'il représente la vision d'une EDD au sein de ces asbl. Il est indépendant de la reconnaissance officielle octroyée à une EDD par les instances mandatées à cet effet.



Un visuel - 3 lettres - 5 composantes

3 lettres : EDD

=> Pour Écoles de Devoirs, bien sûr !

Le D, central, est utilisé pour représenter le projet global d'une EDD, via les 5 composantes clés qui sont ressorties lors de la réflexion portée pendant plusieurs semaines.



5 composantes

=> 1 enfant au centre, au propre comme au figuré

C'est sans doute l'élément commun à chaque acteur interrogé qui est ressorti avec le plus de force. Avant toute chose, les EDD mettent en place le projet avec l'objectif de mettre l'enfant au centre, de viser son épanouissement.

=> 4 pièces de puzzle pour 4 missions
4 couleurs différentes, 4 formes différentes parce ce sont 4 missions bien différentes (cf. notre article en p.12).

Et pourtant, ces pièces s'emboîtent les unes dans les autres. C'est ainsi que la transversalité des 4 missions du projet EDD émerge.



**fédération francophone
des écoles de devoirs**

ACTUALITÉ



30 ans de la FFEDD 40 ans d'actions des EDD

Le 27 mai 2016
Espaces culturels des Abattoirs de Bomel
rue Piret-Pauchet, 73 à 5002 Namur

Le 27 mai 2016, la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs va célébrer un double jubilé : 30 ans de fédération et 40 ans d'actions du secteur des Écoles de Devoirs.

Fins connaisseurs des Écoles de Devoirs ou simples curieux en pleine découverte de ces mille lieux de vie ; partenaires de toujours ou d'un seul projet, **nous avons le plaisir de vous convier à venir fêter avec nous notre anniversaire !** Cet anniversaire est celui de tous les talents et de toutes les bonnes volontés qui font exister le magnifique projet des Écoles de Devoirs depuis des années.

AU PROGRAMME

Dès 9h00 : ACCUEIL

ATELIERS - SPECTACLE - CONFÉRENCE -
DÉBATS (de 10h00 à 14h30) :

- *"Un pauvre c'est comme un compte en banque, ça se gère !"*, conférence gesticulée de Thierry Barez, directeur à l'EDD CEDAS à Bruxelles
- *Spectacle interactif* caricaturant le quotidien des EDD, par la FBIA, Fédération Belge d'Improvisation Amateur
- *"La participation en EDD, une utopie ?"*, atelier animé par la FFEDD
- *"La cohésion d'une équipe, ça se travaille !"*, atelier animé par Frédéric Duponcheel, formateur à l'Université de Paix

- *"Dépêche-toi ! On est en retard !"*, atelier animé par la FFEDD
- *"Discipline positive"*, atelier animé par la FFEDD
- *"Sortir du devoir cauchemar"*, atelier animé par la FFEDD
- *"Communiquer son projet pédagogique"*, atelier animé par la FFEDD

Dès 14h30 : clôture festive

Et tout au long de la journée...

EXPO - VIDEOS

N'hésitez pas à venir célébrer avec nous l'événement sans pour autant assister aux ateliers: expo et vidéos, diffusées en boucle durant toute la journée, illustreront les 40 ans d'expérience du secteur et le quotidien des EDD.

Inscriptions et infos sur :

www.ecolesdedevours.be/30_ans



L'EDD En Chocolat au Festival Cités Métisses 2015

Jeu de l'oie géant et multiples découvertes

Le festival Cités Métisses, dont l'association Picardie Laïque est l'initiatrice, a pour objectif de promouvoir la diversité culturelle et sociale en favorisant l'accès aux citoyens du milieu populaire. Pour atteindre cet objectif, des animations sont proposées durant trois jours sur le site du festival. La démarche se veut participative et met en valeur l'expertise des habitants et des professionnels de terrain.

| Par Rosanna Pilotta et Marjorie Auquière



Le festival étant en adéquation avec les valeurs que nous portons au sein de notre EDD et se déroulant cette année à Quaregnon, nous y avons trouvé une magnifique occasion de nous y exprimer et de mettre en lumière notre secteur.

Voici donc notre aventure:

Le jeu de l'oie du Festival Cités Métisses 2015

L'EDD étant partie prenante du projet, nous nous sommes lancés dans la création d'un jeu de l'oie géant (8mx4m !) réalisé sur des bâches et représentant différents lieux-dits de notre commune. Nous voulions ainsi pérenniser une culture populaire liée au Borinage (au niveau des dialectes et des

coutumes) tout en lui donnant une nouvelle impulsion.

Le travail en amont a d'abord permis aux enfants de redécouvrir leur village notamment composé de terroirs, de prairies et de rues aux noms parfois étranges. Ensuite, en le comparant au passé, dont celui des charbonnages est le plus marquant, ils ont pris conscience qu'au fil des siècles, l'industrie houillère n'a eu de cesse de façonner notre paysage et ses contextes sociaux, économiques et culturels.

Au terme de cette aventure, nous avons voulu redonner la parole aux enfants par rapport aux souvenirs qu'ils ont pu se créer pendant ces quelques jours de fête, voici leurs témoignages :

"Ce jour-là, sur le terril, j'ai soufflé des bulles qui se sont envolées vers le soleil, portées par le vent. C'était magique, beau et agréable."

[Samantha 11 ans]

"Pour peindre le jeu, il fallait retirer ses chaussures pour ne pas faire des traces. C'était trop marrant de voir les chaussettes de mes copines et celles de Marjorie et Rosanna".

[Tülin 11 ans]

"Durant le festival, j'ai participé à plein d'activités : j'ai fait une balade à dos d'âne, j'ai bu une soupe. Ensuite, j'ai écouté les musiques du monde et j'ai fabriqué une maison pour oiseaux."

[Maevä 10 ans]

"Notre jeu a eu beaucoup de succès, nous avons reçu plein de compliments et cela nous a fait plaisir."

[Audrey 10 ans]





Les petits nivellois à l'assaut de Louvain-la-Neuve

Il est des moments importants ! Peu avant les vacances d'hiver, la coordination des écoles de devoirs nivelloises s'est déplacée avec 50 enfants de la Maison des enfants, Réform, La Boîte à Malice et l'asbl Tempo, pour une découverte insolite de Louvain-la-Neuve.

Christine GILAIN, animatrice-coordinatrice à la CEDDBW

Agés de 6 à 13 ans, ils sont tous montés à l'assaut du mur d'escalade du centre sportif aidés par des responsables de l'asbl Entre Ciel et Terre. Une riche expérience qui doit se vivre en équipe ...oser monter, oser monter assuré par un copain, aider son copain à escalader lui aussi. Dans la foulée, la visite de Louvain-La-Neuve passait par un lieu culturel qu'ils ont découvert en coulisse : le régisseur en chef et la responsable de la communication du Théâtre Jean Vilar les ont conduits dans les couloirs à la découverte de la régie, du plateau, des coulisses, du foyer, de la garde-robe ... des espaces que l'on visite très rarement. L'occasion pour les enfants de parler des pièces de théâtre qu'ils ont déjà vues, et d'envisager avec l'équipe le profil des différentes personnes qui interviennent dans un théâtre.

L'après-midi s'est clôturée autour d'un goûter, avec au menu, tartines et boissons au choix dans la cafeteria du Blocry !

Un moment très sympa apprécié par les enfants et les animateurs et, pour lequel, les parents nous renvoient déjà des remerciements élogieux !





Focus : (Re)Découvrir les EDD

Les 4 missions d'une EDD

Au quotidien, les EDD sont invitées, tel que le décret le souligne, à mettre en place les 4 missions des EDD, et ce, de manière transversale. Mais au-delà de la lecture du décret, comment les développer ? Comment les rendre concrètes ? Et comment les comprendre ? Cette dernière interrogation peut nous occuper longtemps en réunion, au sein d'une équipe, d'une asbl plus large et même des permanents du secteur !

I Anne-Sophie LOCHT, FFEDD



Les permanents de la Fédération et les Coordinations régionales se sont penchés sur la question pour vous proposer une interprétation de ce que sont les 4 missions.

L'idée est, pour ceux qui connaissent le monde des Ecoles de Devoirs, d'avoir un outil de compréhension de ces missions - outil à utiliser, questionner, approfondir.

Pour ceux qui ne connaissent pas les Ecoles de Devoirs ou la Fédération et les Coordinations, l'idée est de donner un aperçu de ce que visent les 4 missions.

A découvrir !

Le développement intellectuel de l'enfant

Cela signifie accompagner l'enfant lors de ses apprentissages et découvertes les plus divers dans un climat de confiance et d'ouverture et ce à l'aide d'outils adaptés : respect du rythme, respect des différentes intelligences, avec des

méthodes différenciées en fonction des besoins : jeux, braingym, créativité..., tout en faisant le lien entre les savoirs et la réalité de la vie.

Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant

L'émancipation, c'est faire en sorte que l'enfant soit épanoui, qu'il soit bien dans sa peau et dans la société. Cela suppose d'écouter ses besoins, de l'accompagner dans son évolution vers le respect de soi et des autres ainsi que dans le fait de s'exprimer et d'agir librement de manière critique et autonome. Pour qu'il puisse acquérir confiance en lui et une bonne estime de lui-même, il faut reconnaître l'enfant tel qu'il est et tel qu'il voudrait devenir, l'aider à trouver et à tracer son chemin, lui permettre de comprendre qu'il a une place à prendre dans la société et construire avec lui les outils pour y arriver.



FOCUS

La créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions

Cela implique de donner à l'enfant des occasions de s'exprimer en développant différents modes d'expressions, artistiques ou autres, d'appréhender pratiquement le monde, de découvrir d'autres cultures, de mieux connaître la sienne, en s'ouvrant à ce qui l'entoure et en partageant diverses expériences. Ensuite, favoriser la créativité, c'est accompagner les enfants à développer ses capacités à résoudre des problèmes, à imaginer des alternatives, à réfléchir autrement et librement, à développer leur imagination sans craindre les expériences nouvelles même déstabilisantes pour qu'ils deviennent des adultes accomplis potentiellement aptes à (ré)inventer une nouvelle société.

L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation

C'est outiller l'enfant pour opérer des choix, assumer ses responsabilités, en l'amenant à comprendre les enjeux et les rapports de force

de la société pour jouer un rôle dans celle-ci et évoluer vers plus d'autonomie. C'est encourager l'enfant à s'exprimer librement et développer son esprit critique ainsi qu'à connaître et intégrer ses droits et devoirs. Ce qui passe par la construction de repères communs tout en donnant un rôle et une place à chacun, en vue d'amener les enfants à devenir des acteurs de notre société.

Des niveaux différents et des chemins diversifiés

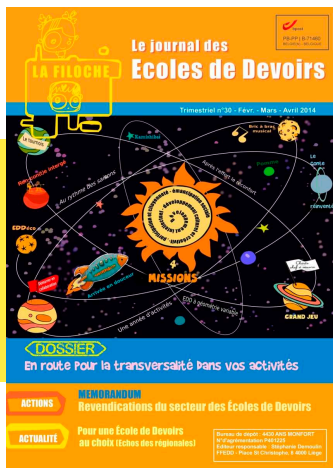
Il va sans dire que ces 4 missions sont travaillées à des degrés divers et sous des formes très diversifiées. Sans se mettre une trop grande pression inutile et démotivante pour atteindre "le" niveau, l'idée est d'être en chemin et de partir de là où on est...

Et la transversalité dans tout ça ?

Bien entendu, ces 4 missions, les EDD sont invitées à les développer en transversalité. Une activité reflète en effet plus d'un objectif, plus d'une facette.

Alors, ces 4 missions... ?

Vous en reprendrez bien un morceau ?



En route pour la transversalité dans vos missions...

Dans la Filoche n° 30, nous vous proposons un dossier sur la transversalité. A (re)découvrir, soit sur commande à filoche@ffedd.be ou, prochainement, sur notre site (pour nos membres) : www.ecolesdedevoirs.be



Salle des Pas Perdus



Congruence de l'animateur

Selon la définition littéraire, la congruence est le fait de coïncider, de s'ajuster parfaitement. Carl Rogers nous parle du concept de « Congruence », mais peu de gens connaissent ce mot. Quel rapport avec l'animateur, me direz-vous ? Eh bien, parlons-en !

I Charles Hutlet, coordinateur CEDD-NAMLUX



La congruence fait partie des fondements de l'écoute. Ecouter suppose de mettre en œuvre des techniques et des attitudes. Les techniques ne seront d'ailleurs efficaces que si elles s'appuient sur des attitudes profondes. Une des attitudes qui fondent l'écoute rogérienne est : l'authenticité ou congruence. Nous quittons bien le terrain des techniques pour arriver dans celui du savoir-être. On peut parler d'authenticité ou de congruence quand « *ce que je ressens en moi est présent dans ma conscience et réapparaît dans ce que je communique* »². L'authenticité requise revient à « être vrai », à « s'exprimer naturellement dans la simplicité ou la complexité de ses sentiments », ou encore à « une présence à soi-même pour une plus grande attention et compréhension à autrui »². Il ne s'agit pas d'être congruent à tous les moments et dans tous les aspects de sa vie, mais

dans sa relation à l'autre au moment de l'écoute avec une considération positive : l'écouter établit une relation d'égalité avec l'écouté, il refuse tout pouvoir sur l'autre. Il cherche à comprendre l'écouté, il lui communique cette compréhension et lui témoigne ainsi de la valeur positive qu'il accorde à tout ce qu'il exprime.

Pour Rogers, la congruence fait partie des trois attitudes fondamentales favorables à l'animateur :

La Congruence

Le concept de « Congruence » est en rapport avec le fait d'être « Authentique », c'est-à-dire « aligné » ou en accord entre toutes ses parties.

La compréhension empathique

Elle représente la démarche de l'animateur qui cherche à se mettre à la place de l'enfant, à entrer dans son univers, dans ses sentiments et ses conceptions, en s'efforçant de les voir sous le même angle que lui. Elle est sous-tendue par un intérêt authentique et une attitude chaleureuse de sympathie.

1. Carl Rogers (1902-1987) - Le développement de la personne - Dunot 1998

Psychologue humaniste américain, à l'origine de l'Approche Centrée sur la Personne (ACP) qui met l'accent sur la qualité de la relation entre le thérapeute et le patient (écoute empathique, authenticité et non-jugement). C'est ce qu'il a appelé La non directivité.

2. Jean Artaud, L'écoute, Attitudes et techniques, Lyon, Chronique Sociale, 5 e édition, 2003.



L'attention positive inconditionnelle

Elle suppose une acceptation des différents traits et attitudes de l'enfant et de ses différents modes d'expression.

Ces trois attitudes doivent permettre à l'enfant de faire l'expérience complète d'une relation authentique.

Réactions face à l'enfant

Attention, être congruent ne veut pas dire « déballer » directement et sans prévenance tout ce que l'on ressent au long de la relation. Le discernement et la délicatesse sont de mise. Pour exemple, supposons que les propos ou la réaction d'un enfant, provoquent en moi, disons de l'agacement, je peux alors avoir deux types de réaction :



1. Je ne suis pas conscient de ma réaction d'agacement, ou je n'en suis conscient que confusément, ou bien pire encore, je résiste à mon sentiment d'agacement. Outre le fait que cela risque de se transmettre de façon subtile (par le truchement des inconscients) à l'enfant, on assiste alors dans ce cas à la mise en place d'un dialogue interne et d'un mécanisme de « projection » sur l'autre personne : « Oh là là, elle ne se remet jamais en question ».

2. Je deviens lucidement conscient de ma réaction et, tout en continuant la relation, j'entre dans une acceptation de ce ressenti. Outre le fait que l'acceptation l'adoucisse, je suis à même de comprendre que si je suis agacé, c'est que j'ai introduit à mon insu un terme comparatif entre ce que fait et dit effectivement l'enfant et ce qu'il était sensé faire ou dire. Je compare la personne réelle à une personne idéale, mécanisme qui vise à attribuer à l'autre ses propres pensées, sentiments, ou tendances. Conscient de ce mécanisme, je suis donc à même d'auto corriger la tendance. On voit, au travers de cette attitude, que la congruence réside moins dans le fait de ne pas produire ce genre de ressenti (ce serait l'idéal !) que d'en avoir conscience et de le traiter au fur et à mesure. Il s'agit ainsi, tout en accompagnant l'enfant, de s'accompagner soi-même.

C'est la porte d'entrée dans l'authenticité.

DOSSIER

PÉDAGOGIE POSITIVE : Semons les fondements d'un développement positif !



SOMMAIRE

- P.17 - VERS UNE PÉDAGOGIE POSITIVE EN EDD... PAR QUEL BOUT COMMENCER ?**
- P.19 - DE L'IMPORTANCE D'UN CADRE SÉCURISANT POUR L'ENFANT**
- P.21 - SANCTIONS, PUNITIONS, RÈGLES... FAISONS LE POINT !**
- P.22 - SANCTIONNER PLUTÔT QUE PUNIR**
- P.25 - PUNITION : LE MOT QUI FAIT PEUR !**
- P.27 - RÈGLEMENT : ET SI ON ESSAYAIT AUTREMENT ?**
- P.30 - LISTE (NON EXHAUSTIVE) DES SANCTIONS/RÉPARATIONS**
- P.33 - QUAND ON EST PARFAIT, ON N'APPREND RIEN DE NOUVEAU !**
- P.37 - EN DÉBAT AU SEIN D'UNE ÉQUIPE EDD**
- P.40 - MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE PUNIR...**

Vers une pédagogie positive en EDD... par quel bout commencer ?

Comité de Rédaction de la Filoche... Question fatidique pour lancer la réunion : de quoi voulons-nous parler ?

Quand on choisit une thématique de dossier, c'est bien sûr aux EDD que l'on a d'abord envie de donner des pistes de réflexion, des outils concrets, l'envie d'aller plus loin ou de se poser un peu... Mais la Filoche arrive (en tout cas, on fait tout pour ;) aussi chez des instituteurs, des éducateurs, dans des centres culturels, des bibliothèques, des organisations de jeunesse et même des partis politiques.

C'est pour cela que, quand on choisit une thématique, on a envie de partager l'essentiel de ce que sont les EDD et de ce qu'on défend, ce qui nous pousse chaque jour à essayer de changer un peu les choses, là où on est, à notre niveau... Et donc, de partager en quoi les EDD changent un peu les choses, elles aussi.

Alors pour ce dossier, on se lance... vers une pédagogie plus positive !

I Anne-Sophie Locht, FFEDD

Vers une pédagogie plus positive : pourquoi ?

Parce que c'est ce que nous défendons ! Une pédagogie positive, dans les EDD, avec les enfants, les animateurs, les coordinateurs et les partenaires. Et si on reprend la base de la "discipline positive"¹, qui est de "chercher à ce que l'enfant se sente mieux avant de faire mieux", alors nous y sommes : estime de soi, découverte de ses capacités et des réalisations possibles, ouverture des horizons et découverte de soi, des autres, du monde... pour y devenir acteur !

-
1. Attention : l'amalgame est à éviter entre la pédagogie positive, qui est un courant qui met l'enfant au centre (assez largement), et la discipline positive, qui propose des outils très précis pour permettre à l'enfant d'être acteur et de s'autogérer. Si ces notions sont liées, elles sont également chacune à creuser... Vous voulez en découvrir plus sur la discipline positive ? Visitez ce site : <http://www.disciplinepositive.fr/>

Comment y parvenir ?

Pour aborder une pédagogie plus positive, paradoxalement, nous avons commencé par parler des sanctions... à positiver (oui, oui, c'est possible ! Qu'elles aient du sens, qu'elles apportent quelque chose pour régler le conflit, en donner une compréhension et parvenir à un apprentissage). C'est peut-être simplement parce que les sanctions sont la partie visible de l'iceberg qu'est le cadre de vie de l'enfant, de l'EDD, du groupe. Comme vous pourrez le lire plus loin, l'idée reste pourtant la suivante : mieux vaut prévenir que punir (p. 40-43).

Quelques pistes dans ce dossier !

Ce dossier vous propose quelques **notions de base** que nos quotidiens bien (trop) remplis nous font parfois oublier (redécouvrez le cadre sécurisant pour l'enfant, en p.19), qui sont parfois mélangées dans nos schémas de compréhension (règles, sanctions, réparations, en p. 21).

Vous pourrez ensuite lire des **propositions plus pratiques** de pédagogie positive à concrétiser sur le terrain (voir articles sur le règlement autrement et les sanctions/réparations p.30-35).

Vous pourrez aussi découvrir des **témoignages** (version équipe en p. 25-27 et version enfants en p. 36-39) pour puiser encore d'autres idées ou conforter votre compréhension. Un focus sur la peur et la punition vous permettra d'aller encore un peu plus loin.

Enfin, en conclusion, nous vous proposons un article qui rappelle que souvent le fait de tester (violemment ou non) les limites est un mode d'expression et que dans ce cas (et dans bien d'autres), mieux vaut prévenir que punir ! (p. 40)

A nous/vous de chercher comment donner aux enfants d'autres moyens de s'exprimer !

Après tout, n'est-ce pas là, la mission (transversale) des EDD ?



Vers une pédagogie positive...

De l'importance d'un cadre sécurisant pour l'enfant

S'il est des thématiques qui font grandir les rayonnages des bouquinistes, qui sont omniprésentes dans les catalogues des organismes d'éducation ou de pédagogie, ... c'est bien tout ce qui tourne autour de la sanction, de l'autorité et des règles. Abordés de multiples façons selon les époques, retournés et détricotés dans tous les sens, les thèmes de l'autoritarisme et de la discipline tournent en boucle depuis longtemps.

| Par Lara Jochems, animatrice/formatrice, AEDL

Education... évolution ?

Il y a des années les concepts d'autorité, d'obéissance, de redressement, voire de soumission régnaient en maîtres dans les familles et dans les écoles. Aujourd'hui, il nous paraît absurde d'imaginer une autorité parentale telle qu'au siècle dernier où le père avait un pouvoir suprême, voire le droit de vie et de mort sur sa famille. Si celui-ci a conservé pendant longtemps une certaine puissance au sein du foyer, l'image de la famille a peu à peu évolué pour prendre la forme aujourd'hui de modèles familiaux divers qui se banalisent d'année en année. Modèles dans lesquels ce «

père », autrefois si dominant, est parfois totalement absent ou doublement présent. La libération des femmes, la loi sur l'autorité parentale de 1970, l'augmentation des divorces, la loi du 04 mars 2002 qui unifie l'exercice de l'autorité parentale (que les parents soient mariés ou non) sont quelques-unes des étapes de cette évolution, qui s'est faite tant au niveau de la loi, que des mentalités.

"L'éducation a infiniment varié selon les temps et selon les pays. Dans les cités grecques et latines, l'éducation dressait l'individu à se subordonner aveuglément à la collectivité, à devenir la chose de la société. Aujourd'hui, elle s'efforce d'en faire une personnalité autonome..." (Emile Durkheim)

Les grands courants de pensée psychologique, l'apparition de la pilule contraceptive (qui inverse le rapport de forces entre le fait d'avoir un enfant et le désir), les mutations dans les familles, les nombreuses théories, la confusion entre l'amour et l'éducation, ont fait naître des fonctionnements éducationnels bien différents.

Aujourd'hui, peut-on encore parler de tendance dominante ? La nouvelle génération de parents semble vouloir trouver un équilibre entre deux extrêmes pouvant être symbolisés par le dialogue et les limites. Certaines familles se retrouvent dans un extrême, d'autres font un mix.



Le développement de l'enfant et l'importance du cadre

Il serait difficile d'aborder cette thématique sans faire un bref, mais nécessaire, aller-retour sur les implications psychologiques qui se jouent dès le début de la vie. Revenir sur certains éléments permet en effet de comprendre l'importance de la fonction d'un cadre, d'un contenant.

Dès le début de la vie, les émotions submergent littéralement le bébé, la faim, la peur, la colère,... l'envahissent littéralement. L'adulte, souvent représenté par le parent, l'aidera à « mettre de l'ordre », « à ranger » ce chaos. Ce processus marque le début de l'œuvre éducative qui mènera plus tard l'enfant vers l'autonomie. Ce rôle de garant de la sécurité de la part de l'adulte est une constante universelle permettant de structurer la construction de l'enfant.

Un peu après l'âge d'un an, le jeune enfant entre dans la phase, souvent redoutée, de l'opposition. Electron libre dans un premier temps, celui-ci teste ce qu'il « peut » faire et se heurte au cadre imposé par les adultes. La peur de perdre l'amour de ses parents l'amènera à se conformer peu à peu, et avec plus ou moins de résistance, aux injonctions de ceux-ci. Le succès de cet équilibre tient au fait qu'après la « rupture » (le non), l'enfant puisse retrouver « l'amour » de son parent.

Dans cette dynamique naturelle, certains dysfonctionnements peuvent déjà se mettre en place. La confusion entre amour et éducation peut la renverser complètement. Dans ce cas, le parent n'ose plus imposer son autorité à l'enfant de peur de « perdre » son amour et peut vivre cela comme une blessure narcissique. L'enfant se retrouve alors dans un monde sans limite ni balise, fortement vecteur d'insécurité.

En voulant à tout prix « plaire » à son enfant pour ne pas « perdre son amour », on se retrouve rapidement sur le chemin de la séduction, qui est en contradiction avec les principes d'éducation.

Eduquer, c'est marquer les limites, montrer ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. En éducation, l'amour ne suffit pas, un cadre et des règles permettront à l'enfant de se construire, de bien grandir et de devenir autonome. Osons l'avouer, il est souvent plus simple pour l'adulte de dire « OUI » à un enfant ou de feindre l'ignorance, que de maintenir un « NON » source d'inconfort voire de souffrance. Voir la « colère » dans les yeux d'un enfant, n'est pas confortable, encore moins quand il s'agit du sien.

L'absence de limites et de cadre sécurisant dans l'enfance pourra avoir des conséquences non-négligeables sur l'adulte en devenir. Se sentir sans limites dans un monde où tout est permis devient dangereux et source d'angoisse.

Ce cadre nécessaire... et sécurisant

Comment faire pour donner un cadre, comment instaurer les limites nécessaires ?

Il n'y a pas que dans la famille qu'un cadre est nécessaire. A l'école, dans les activités extrascolaires, au sport, les enfants ont besoin d'un cadre dans leurs différents lieux de vie (et les adultes aussi). Chaque milieu a sa singularité et le cadre n'est pas identique quand on passe de l'un à l'autre, les règles scolaires peuvent par exemple être très éloignées des normes familiales, d'où l'importance de les énoncer clairement.

Mettre en place un cadre sécurisant, c'est parvenir à fixer des limites claires, les faire respecter, être capable de trancher, d'expliquer, de négocier, de sanctionner. Mais c'est également encourager lors des passages difficiles et féliciter l'enfant quand il fait des progrès. Le dialogue est important, sans que tout soit pour autant modifiable et négociable.

Sanctions, punitions, règles...

Faisons le point !


Un cadre sécurisant est nécessaire pour permettre à l'enfant de s'épanouir. Mais comment mettre en place celui-ci ? Quelles sont les règles à construire ? Que faire quand celles-ci ne sont pas respectées ? Entre sanctions, punitions, et réparations, que choisir et comment s'y retrouver ?
Faisons le point !

| Par Lara Jochems, animatrice/formatrice, AEDL

Les règles


Des règles, des limites, mais pas n'importe comment.

L'éducation repose sur un système de règles qui doivent permettre à l'enfant de comprendre la différence entre ce qui est autorisé et ce qui est interdit, ce qui est bien et ce qui est mal. Dans l'établissement des règles, il est essentiel d'inclure les « sanctions » afin d'éviter les prises de décisions sous le coup de la colère. La sanction doit en effet être réfléchie et non une réaction à chaud. Sanctionner un enfant s'il n'y a pas de règle claire et connue n'est pas cohérent.

 **La règle doit être légitime et adéquate** : c'est-à-dire qu'elle a sa raison d'être. L'enfant doit pouvoir identifier pourquoi une règle existe et en quoi cela le concerne. Le traditionnel « parce que c'est comme ça » ne sera pas moteur pour le respect de celle-ci. Les enfants auront davantage de facilité à en comprendre le bien-fondé quand celle-ci touche à la sécurité ou à leur confort. La transgression peut être un moment adéquat pour rappeler la règle et l'expliquer. Faire participer les enfants à l'élaboration des règles est également une méthode pertinente. Dans ce cadre, l'enfant les exprime avec ses mots et on peut supposer qu'il les comprend davantage. Ce système prend néanmoins un certain temps.

 **La règle doit être juste** : elle doit être stable et la même pour tout le monde. Le sentiment d'injustice que pourrait provoquer une règle arbitraire est propice à l'agressivité.

 **La règle doit être connue** : elle doit pouvoir être énoncée par l'enfant et, si possible, affichée.

 **La règle s'accompagne d'une sanction** : une règle n'a de cohérence et d'efficacité que si, quand elle est transgressée, elle est accompagnée d'une sanction.

10 conditions pour qu'une règle soit éducative*

- La règle doit exister
- La règle doit être connue
- La règle doit être claire et non ambiguë
- La règle doit être juste et non arbitraire
- La règle doit être pertinente
- La légitimité de la règle doit être expliquée
- La règle doit être évolutive
- La règle doit être hiérarchisée
- L'élaboration et contrôle de certaines règles font l'objet d'un processus participatif
- Toute règle doit être assortie de sanctions en cas de transgression

*Pour plus d'informations : "Éduquer c'est aussi punir" de Patrick Traube

Sanctionner plutôt que punir

Et si les règles ne sont pas respectées ?



La punition

La punition n'interroge pas l'acte en lui-même.

On peut envisager la discipline sous deux angles très différents : la dimension répressive (punition) et la dimension réparatrice (conséquence, sanction). Le recours à la punition existe encore mais la majorité des ouvrages et des études actuels de pédagogie font la conclusion que celle-ci, en plus de présenter de nombreux inconvénients, n'est bien souvent pas efficace.

La dimension répressive représente un rapport de force dans lequel le dominant exerce son pouvoir sur le dominé sous la forme d'une punition. Celle-ci se caractérise par une réaction à un comportement, perçu comme une faute, qui s'attaque à une personne et non à l'acte. La punition a pour but de faire cesser un comportement au plus vite, sans prendre en compte la dimension éducative. Elle est à la base de privations, voire de sévices et s'appuie sur l'illusion que la

L'enfant apprendra que ne pas respecter les règles entraîne des conséquences. Nous envisagerons les conséquences ici comme des « sanctions » où, à l'inverse des punitions, ce n'est pas la personne qui est sanctionnée, mais un acte, un comportement.

| Par Lara Jochems, animatrice/formatrice, AEDL

privation entraîne un changement de conduite. Elle s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir d'un individu en position de supériorité.

La sanction

La sanction est la conséquence d'un acte. Elle doit être proportionnelle, réfléchie, réaliste et en lien avec le fait.

La sanction a un rôle éducatif et s'adresse à un individu, à un instant donné en fonction de son âge et de la gravité de ses actes (précis, pas subjectifs). Elle permet à l'enfant de se confronter à la réalité grâce au lien entre l'acte et la sanction qui en découle. Une sanction donne à penser et n'a pas de côté spectaculaire. Elle porte sur des actes, des comportements et c'est cela qui est sanctionné et non la personne.

Dans certains cas, la sanction paraît comme privative d'un avantage; il est alors utile de rappeler la responsabilité de l'auteur et de lui annoncer la sanction encourue (« si tu te mets en danger lors de l'excursion, tu fais le choix de ne pas participer à la prochaine sortie »). La sanction peut aussi prendre une forme « réparatoire » : réparer, remettre en état, raccommoder. La réparation est orientée vers soi et vers l'autre (réparer ce qu'on a fait et réparer l'autre). La réparation directe et matérielle est la plus simple à mettre en œuvre.

*La sanction doit être proportionnelle et graduée.
La sanction doit être prononcée dans la sérénité, la maîtrise de soi.
La sanction doit toujours être expliquée.*



Ce qu'elle doit être



Ce qu'elle ne doit pas être

Conforme au droit	Mécanique
Réfléchie	Systématique
Proportionnée, progressive	Disproportionnée
Adaptée	Arbitraire ou vindicative
Expliquée/appliquée	Humiliante
Sensibilisante	Exemplaire
Protectrice	Prise dans un état émotionnel intense
Libératrice/réparatrice	
Acceptée, comprise	Violente, impulsive
Éducative	Un oubli des personnes lésées

La sanction éducative et réparatrice: La sanction pédagogique

On parle aujourd'hui de sanction en y incluant la dimension éducative et la notion de réparation. C'est un peu la « Rolls Royce » de la sanction.

La sanction éducative

Par la sanction, l'enfant doit pouvoir comprendre en quoi son comportement était inadapté ainsi que lui permettre d'identifier le comportement adéquat. Il y a un lien entre la transgression et la conséquence (lien absent dans les punitions). Elle participe à la construction de l'enfant et l'aide à grandir.

Pour être éducative :

- La sanction doit s'adresser à un sujet (et non à la collectivité). Elle affirme la responsabilité personnelle.

- La sanction doit porter sur des actes. Ce n'est pas la personne qui est sanctionnée, mais un comportement, des actes.
- La sanction doit s'accompagner d'une procédure réparatrice.

La réparation

La réparation confronte l'enfant à ses responsabilités et est en lien avec la nature de la faute (à l'inverse de la punition qui aggrave la rupture entre celui qui punit et celui qui est puni). Par la réparation, il y a une prise de conscience des actes ainsi qu'une volonté d'annulation des conséquences ou de les compenser par des actes positifs. Proposer une réparation, en discuter avec l'enfant, permet à celui-ci de prendre du recul par

rapport à ses actes et de réfléchir au bien fondé des règles. C'est aussi reconnaître qu'il est capable d'actes positifs.

Autre avantage, la réparation restaure le lien social. En ne respectant pas les règles, l'enfant se met en dehors de l'espace social et s'exclut du groupe. La réparation va lui permettre de restaurer son image et de réintégrer le groupe. Cela permet également dans certains cas de reconnaître la souffrance de la victime et de permettre de s'amender des actes négatifs par des actes positifs. Les réparations peuvent prendre diverses formes et s'envisager de manière créative et personnalisée.

Enfin, il convient de rappeler que les enfants et les adolescents sont en pleine construction d'eux-mêmes et qu'il est important que la sanction ne soit jamais humiliante, ni destinée à faire mal ou à faire peur. L'objectif étant de faire comprendre à l'enfant ce que son comportement a de dérangeant et non de faire cesser un comportement à n'importe quel prix.

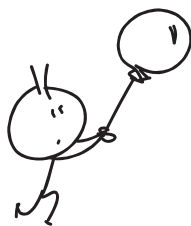
8 conditions pour qu'une sanction soit éducative

- Être précédée d'un avertissement et non pas une « menace en l'air »
- S'appliquer à l'acte et non à la personne.
- Être juste.
- Être à l'écoute, comprendre la nature du problème
- Être responsabilisante
- Être réfléchie
- Être dissuasive
- Être congruente, en rapport à sa nature

*Pour plus d'informations : *"Éduquer c'est aussi punir"* de Patrick Traube

Sources :

- Patrick Traube, *Éduquer c'est aussi punir*, aux Éditions Labor en 2002.
- Anne Floor et Pierre Bar, *Sanction, punition, réparation: comment bien faire respecter les règles ?* Analyse UFAPEC 2011 N°04.11



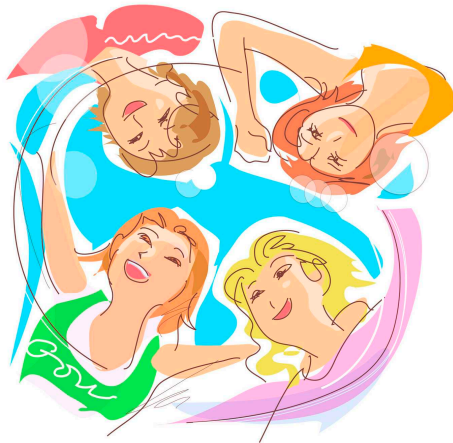
Paroles d'animateurs en EDD

Sanctions, réparations, punitions

En débat au sein d'une équipe EDD

Les sanctions, réparations et punitions sont des sujets souvent abordés en équipe suite à des événements qui nous poussent à sanctionner. A-t-on puni assez ? Fallait-il agir autrement ? La colère ou la peur m'a-t-elle aidé ou non dans mon choix de sanction ?... L'équipe de l'Oasis familial de Hannut a relevé le défi de mener ce débat en amont afin de connaître l'avis de chacun pour construire ensemble une réflexion commune.

| Une interview réalisée par Nancy Jacques, animatrice à l'Oasis familial de Hannut



Quelles sont les punitions que nous donnons habituellement ?

Alix : L'enfant doit s'asseoir pour se calmer. Il doit nettoyer les tables, ranger le matériel, tailler les crayons.

Miette : Mise à l'écart de l'endroit du conflit et dialoguer avec l'enfant.

Annie : L'enfant doit s'asseoir, ne plus bouger et réfléchir à ses actions.

Philippe : Venir se calmer près de moi, rendre service, participer aux tâches de l'Oasis.

Nancy : L'enfant vient près de moi, je lui demande de se calmer. Je le fais réfléchir sur une autre façon de faire, une autre solution et je dialogue avec lui.

Nadine : Faire asseoir l'enfant sur une chaise et puis dialoguer avec lui.

" L'objectif pour le pédagogue est-il d'aider l'enfant à intégrer la loi et à savoir se conduire ou d'avoir la paix en disciplinant ? "

[Elisabeth Maheu]

« Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché »

[Célestin Freinet]

Cette punition permet-elle un changement d'attitude chez l'enfant ?

Alix : non

Miette : non, pas sur du long terme

Annie : non, ça fait de l'effet sur le moment mais dans le long terme

Philippe : non, cela dépend de la personnalité de l'enfant

Nancy : pas toujours, en fonction de l'âge de l'enfant, et de la personnalité de l'enfant. Dans l'instant présent cela a un impact et fonctionne bien.

Nadine : souvent oui, la fois suivante, il y aura une mise en garde et cela suffit.



Quelle punition si le bavardage est trop important ?

Alix : je sépare et cela fonctionne sur le moment et dans le temps

Miette : le roi du silence, bras croisés sans rien dire jusqu'à la prise de conscience des enfants

Annie : j'isole l'enfant et je le mets sur un banc près de moi

Philippe : je sépare

Nancy : je leur propose d'aller courir, de prendre l'air et si cela ne fonctionne pas, je le change de place et s'il continue car cela peut arriver, je lui demande de sortir du local et de revenir seulement quand il est certain d'être calmé.

Nadine : je sors l'enfant du local et je lui demande de revenir quand il est prêt à travailler.



« Ce dont les enfants ont vraiment besoin sont les choses que souvent nous avons le plus de mal à donner : du temps et de l'attention »

[Carl Honoré]

Un enfant déchire un livre

Alix : je demande à l'enfant de nettoyer, d'expliquer à ses parents son acte et de ramener un livre de sa maison.

Miette : je demande à l'enfant de réparer le livre

Annie : je demande à l'enfant de réparer le livre

Philippe : je dialogue avec lui et lui demande de ranger la bibliothèque

Nancy : Je demande à l'enfant pourquoi il a fait cela. Il va ensuite réparer le livre. Je le nomme ensuite responsable de la bibliothèque durant une semaine.

Nadine : Je me fâche, je crie, je le moralise. Il sort de la bibliothèque.



Un conflit avec des insultes et des coups

Alix : Je sépare, je rappelle les règles de respect et de non violence, je questionne, écoute leur version.

Miette : Les enfants doivent raconter ce qui se passe, exprimer puis ensuite se dire pardon.

Annie : Je sépare les enfants, j'écoute la version des deux enfants. Ils ne peuvent plus aller jouer et ils doivent réfléchir à leur attitude. Je dialogue après avec les enfants.

Philippe : Je les sépare, je les prends un à un pour écouter leur version. Je les sanctionne en leur donnant une tâche de la vie quotidienne de l'Oasis.

Nancy : Je demande aux enfants de venir près de moi, je les écoute tour à tour. Ensuite je leur demande de réfléchir chacun à des solutions autres que les gros mots et les coups, comment régler le problème autrement. On en discute alors ensemble et on partage nos réflexions, cela conduit vers les excuses.

Nadine : Je pose des questions à chaque enfant. Je moralise et je leur demande de s'asseoir, de se calmer et quand la tension est redescendue, je dialogue avec eux jusqu'aux excuses.



EN CONCLUSION

Nous basons notre travail avec les enfants sur le dialogue, nous mettons l'accent sur le préventif et non sur la sanction. Parfois nous devons quand même y recourir alors nous essayons que la sanction soit comprise par l'enfant, qu'elle soit juste et pas donnée sur un coup de tête. Les maîtres mots de notre fonctionnement sont : l'écoute, les mots, le partage !

Punition : le mot qui fait peur !

Eduquer cela signifie, entre autres, responsabiliser. Loin de diaboliser la punition, nous souhaitons dans cet article montrer que si elle n'est pas bien posée et surtout bien pensée, cette dernière peut être inefficace et/ou source de crainte. Dans le cas ou celle-ci est explicitée et argumentée, elle s'avère utile et bien comprise par les enfants.

I de Pr scilla Debecq, CEDDH



La peur du gendarme...

En effet, parfois l'enfant apprend à respecter la règle parce qu'il redoute la punition. Cette sanction est souvent perçue comme désagréable par l'enfant et il se soumet à la règle, non pas parce qu'il la comprend, mais parce qu'il redoute la réprimande et les représailles.

Peut-on vraiment parler de peur ?

La sanction en elle-même est souvent perçue comme « nulle » par les enfants. En effet, ce n'est jamais marrant d'être privé de récréation pendant que les petits camarades s'amusent dans la cour parce qu'on n'a pas fini son devoir.

Mais tout dépend de la sanction. Plus celle-ci sera dure, plus l'enfant aura peur. On ne réagit pas de la même manière face à une privation de récréation qu'à la menace d'une fessée ou encore à l'humiliation.

Mais au-delà de la punition, il y a aussi, pour certains, la peur du jugement. On a parfois honte de dire que l'on a été puni parce qu'on redoute la réaction de ses proches. Parents, famille, amis,... Non seulement l'enfant fait face à une sanction mais il redoute de se faire réprimander en plus. Il redoute également de perdre l'estime qu'on lui porte. Que vont-il penser si je me fais punir ? Suis-je vilain ? Transgresser la règle fait-il de moi quelqu'un de m chant ?

Au final, le stress qu'engendre la possible sanction et/ou la sanction en elle-même

Et les enfants qu'en pensent-ils ?

provoque des réactions qui vont à l'opposé de ce qu'on attend d'un enfant qui comprend l'utilité des règles et limites imposées. L'enfant répond presque par stimuli afin d'éviter de se faire punir et afin de conserver l'image positive que l'on a de lui.

Mais attention ! Quand le chat n'est pas là, les souris dansent...

Et oui, le risque avec les sanctions punitives trop sévères est de mener à des comportements divergents lorsque personne n'est là pour surveiller ou appliquer la sanction. Rien de mieux pour transgresser l'interdit que de mettre des interdits. C'est bien connu. Alors on respectera la règle si on sait que l'on risque quelque chose, mais dans le cas contraire, il arrive qu'on la transgresse.

Cela veut-il dire que nous ne devons pas poser d'interdits, de limites ? Ou qu'il ne faut plus sanctionner la transgression ? Non bien entendu, c'est même une nécessité pour le bon fonctionnement de notre société et pour le respect de tout un chacun. Mais nous devons faire en sorte que le bien fondé de ces « règles » soient comprises de tous et surtout de nos enfants via une éducation positive et bienveillante et que la sanction/punition/réparation, ou peu importe le nom qu'on lui donnera, soit proportionnelle et en rapport avec la faute.

Max (12 ans) : « Si il n'y avait pas de punition, tout le monde serait difficile ! Mais certaines punitions ne servent à rien: nous faire mettre contre le mur, nous faire écrire plusieurs fois le même texte. On ne va pas se calmer parce qu'on écrit. Au contraire ceux qui ont ça sont plus difficiles. Il faut des punitions utiles. Par exemple, si on a frappé ou insulté quelqu'un, il faut mettre les enfants l'un en face de l'autre et leur dire de s'excuser. Je n'ai pas peur des punitions sauf de la fessée mais ça n'arrive jamais. »

Hugo (10 ans) : « Je n'ai pas peur des punitions mais c'est nul parce qu'on doit faire du travail à la maison en plus des devoirs. Mais c'est logique d'en avoir si on ne fait pas ce qu'on nous demande. Par contre, être privé de récré c'est encore pire parce qu'on ne peut pas prendre l'air et aller voir les copains ! Si un élève répond à un prof et qu'on lui donne une heure d'étude c'est normal, ou l'exclure du cours pour qu'il ne le perturbe pas. »

Thiméo (6 ans) : « Non j'ai pas peur des punitions mais c'est pas amusant. Avec les punitions on s'embête et on n'a rien à faire. Une punition ça sert quand on n'est pas sage, pour redevenir sage. On doit respecter les règles pour ne plus avoir de punitions. Je voudrais des punitions amusantes. J'ai peur quand c'est Madame qui me punit mais pas maman. Parce que madame elle crie et j'aime pas quand on crie fort, ça casse les oreilles. Quand je fais une bêtise, je voudrais que Madame me dise gentiment et un peu plus doucement. »

Sarah (8 ans) : « J'ai peur des punitions parce qu'après je dois le dire à papa et maman et j'ai peur qu'ils ne soient pas contents. J'aime pas les punitions mais j'ai pas le choix. Je préfère quand on me dit ce que j'ai mal fait que quand on me donne des phrases à recopier. Ça c'est nul ! »

Raphael (10 ans) : « J'ai pas vraiment peur des punitions mais j'ai peur que papa et maman soient tristes si j'en ai une. Je veux pas avoir des punitions alors j'obéis. Mais c'est normal d'avoir une punition si on désobéit. C'est pareil pour les grands, si ils ne respectent pas les règles, ils sont punis. Quand papa roule trop vite, il doit payer à la police ! Mais les punitions des enfants sont nulles et sur nous on crie et ça c'est pas chouette ! »

Règlement

Et si on essayait autrement ?

"J'entre dans le calme, je prends mon journal de classe, je suis poli, je ne crie pas, je range mes affaires, je lève la main pour parler, je ne quitte pas ma chaise sans autorisation, ...". BREF, je ne me comporte pas comme un enfant (qui vient de passer 8 heures à l'école) !

"Alors, on fait l'effort de demander aux enfants comment on doit se comporter et ça ne sert à rien ?! De toute façon, ils ont fini d'accrocher le panneau du règlement au mur qu'ils sont déjà en train de faire la foire ...". Et si on essayait autrement ?

I de Marie-Pierre Smet, détachée pédagogique, FFEDD

L'ennui, c'est que quand on demande aux enfants comment ils doivent se comporter, ils savent très bien ce que nous attendons! Sagement, ils nous ravissent en nous expliquant combien il est important qu'ils soient silencieux, qu'ils disent bonjour à la dame, qu'ils respectent le matériel et s'appliquent à leur travail ! Mais ce qu'ils pensent, eux, ce qui les ennuit vraiment, les solutions qu'ils sont en mesure d'apporter à des problèmes récurrents face aux comportements inappropriés, ça, nous n'en savons rien... parce que nous ne creusons pas vraiment la question avec eux !

Tu copieras sans foi ...

D'où vient cette idée saugrenue que pour progresser, il faut avoir été humilié, qu'il faut s'être senti mal, désapprouvé, mis à l'écart ? Nous en avons tous fait l'expérience : avoir copié 100 lignes, avoir été privé d'un droit a surtout nourri en nous un sentiment de tristesse, d'injustice, de révolte voire de vengeance.

Les punitions n'offrent jamais l'occasion de se sentir utile, aimé et guidé avec bienveillance dans nos erreurs. Elles sont pourtant devenues le réflexe numéro un au hit-parade des réactions d'adulte ! Si dans un temps court, les punitions « fonctionnent », à long terme, elles n'ont que des effets négatifs.

Une charte de vie et un temps d'échange

Entre les styles « moi, ton animateur qui contrôle tout » et « moi, ton animateur qui laisse tout faire », la Discipline Positive propose de décider ensemble des règles qui seront bénéfiques pour tous et de mettre en place des solutions qui aident chacun lorsqu'un problème est rencontré.





Listons d'abord avec les enfants tous les comportements qui peuvent poser un problème en EDD et les raisons pour lesquelles ce peut être inapproprié. Par exemple :



Les comportements qui posent problème

Quelqu'un n'a pas son journal de classe

Quelqu'un qui fait du bruit quand les autres travaillent

Quelqu'un qui frappe les autres quand il est contrarié

...



Pourquoi cela pose problème ?

Il ne sait pas ce qu'il doit faire

C'est difficile de se concentrer

C'est douloureux, on ne se sent pas respecté, on a envie de frapper à son tour, ...

...



Demandez ensuite aux enfants ce qu'ils pourraient mettre en place pour éviter de se comporter de manière inappropriée. Il n'y a pas de mauvaise réponse, toutes les solutions sont bonnes.



Demandez-leur aussi ce qui pourrait les aider (en cas de besoin) à parvenir à se comporter pour ne gêner personne.



Aidez ensuite les enfants à formuler les choses de manière positive. Par exemple : j'aide le groupe à travailler, j'essaie d'avoir mon matériel (définir de quelle manière) et je demande de l'aide si quelque chose me manque, je facilite le travail de Pierre/Mohammed/Siham (l'animateur/trice) en ... etc.



Puis, soyez créatifs ! Réalisez votre règlement en 3D, en poster coloré avec des pictogrammes, en photo, en carte mentale. Divisez-le en plusieurs œuvres et rendez-les visibles aux endroits opportuns (une photo de l'armoire à jeux rangée avec la règle du rangement de l'armoire pour telle heure, collée sur la porte)



Prévoyez des réparations en cas d'erreurs récurrentes avec les enfants mais laissez surtout le groupe décider de ce qu'il convient de faire quand un comportement devient dérangeant lors des temps d'échange en groupe.

Et les bêtises alors, qui s'en occupe ?

Le temps d'échange en groupe (le TEG)

Organisez un calendrier avec un temps d'échange en groupe une fois par semaine.

Le temps d'échange est une réunion (10 à 20 minutes maximum) où l'on évoque notamment les difficultés en recherchant des solutions de manière bienveillante. Le groupe propose donc d'aider quelqu'un à ne plus reproduire ce qui dérange, il choisit une réparation si il y a lieu et offre un espace d'expression sécurisant et respectueux.

Il fonctionne avec un ordre du jour : on débute en expliquant ce qui va bien, en se félicitant et/ou se remerciant pour les choses accomplies. Pour aborder les problèmes, on suit ce que les enfants (et l'animateur) écrivent sur une affiche mise préalablement à leur disposition (ou dans un cahier, une boîte, ...). Par exemple : Jordan prend tout le temps mes feutres, l'animatrice aide Adil tous les jours et ne vient jamais près de moi, il y a trop de bruit quand je dois apprendre mes mots difficiles, Misha et Jena mettent tous les autres à l'écart, je travaille beaucoup et pourtant je ne retiens pas la table de 7, etc.

L'animateur reprend les propositions l'une après l'autre, en respectant la chronologie suivant laquelle elles ont été déposées et aborde le problème en demandant au groupe de trouver une solution qui aide les personnes en difficultés.

Les réparations

La réparation est ce qui sanctionne un comportement inapproprié. C'est une manière de faire savoir que le groupe (tant l'adulte que les enfants) ne cautionne pas un comportement et que des solutions vont être proposées pour aider son auteur à s'améliorer. Elle est proposée par le groupe et respecte la loi « des 4 R ».

- **Reliée** = La sanction est en lien avec le comportement qui pose problème.
- **Respectueuse** = Elle n'est pas culpabilisante ni humiliante, elle est donnée avec bienveillance pour offrir l'occasion d'apprendre (et non assénée pour « faire payer »).
- **Raisonnée** = Elle n'est pas démesurée et paraît juste pour tout le monde.
- **Révélee à l'avance** = l'enfant sait à quoi il s'expose s'il fait le choix d'un comportement inapproprié.

Prenons l'exemple d'un enfant qui ne range pas le coin lecture pour la énième fois (ce qui est pourtant indiqué en toutes lettres dans la charte de vie !). L'inviter à ranger les livres avec un volontaire (enfant ou adulte) pour lui montrer comment on procède (réparation) et le nommer responsable des livres sera une action bien plus porteuse que de le priver de fréquenter le coin lecture (et d'apprendre à ranger !).

Les réparations pour les comportements inappropriés seront décidées par le groupe (autant que possible !). L'adulte rappellera que l'on cherche à aider, à accompagner et non à punir. L'idée, c'est que les erreurs soient des occasions d'apprentissage (et non de "faire payer pour la faute !")

Quoi qu'il en soit, il faut absolument rester flexible et à l'écoute. Il est normal de constater, après quelques mois de vie que certaines règles doivent être ajoutées, supprimées ou modifiées. Pas de découragement !

Le contenu de cet article est réellement applicable (je vois bien votre moue dubitative !). Il s'agit d'une conception tellement différente de celle que nous avons depuis bien longtemps qu'elle demande du temps et de la motivation pour être appliquée et qu'elle apporte des résultats avec les enfants. Mais elle est vraiment source d'étonnement et elle rend la vie de tous plus confortable!

.....
Envie d'essayer mais peur de vous lancer ?
Appelez le Pôle Formation (POF) de la FFEDD, nous viendrons vous donner un petit coup de pouce !
formation@ffedd.be - 04/222.99.39

Liste (non exhaustive) des sanctions/réparations

Punissons Quiabu !

Monsieur Quiabu a la fâcheuse et meurtrière habitude de prendre le volant après avoir absorbé des boissons alcoolisées. Après avoir percuté trois scouts (blessures modérées) sur un bord de route, les sanctions possibles sont :

- > La peine de mort (j'exagère à peine! Disons une peine de prison).
- > Une somme colossale à payer en dommages et intérêts pour les trois victimes.
- > Une peine de prison commuée en TIG (travaux d'intérêt général) dans un centre de rééducation pour accidentés de la route.

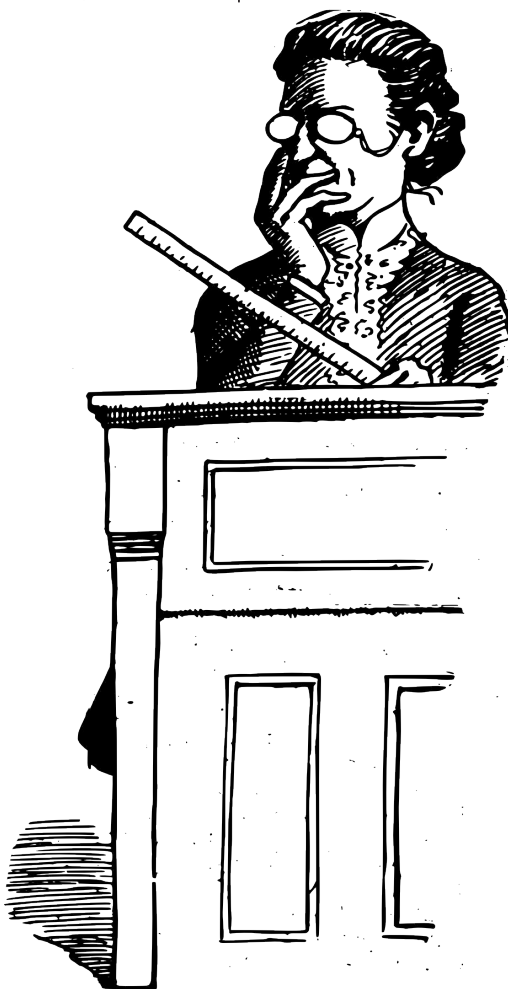
La question à mille points est la suivante : laquelle de ces sanctions permettra à M. Quiabu de comprendre ses victimes, de se mettre à la place de leurs familles ? Après quelle peine M. Quiabu est-il susceptible d'être pris d'une réelle envie de changer son comportement au volant ? Laquelle de ces trois sanctions pourra permettre à M. Quiabu de se sentir utile, responsable de ses actes et de ses choix ?

Si l'exemple est extrême, il en va de même pour toutes les sanctions. Si la manière de vous rattraper vous inspire de l'humiliation, vous infantilise, il y a fort à parier qu'elle n'aura sur vous aucun effet à long terme.

Changeons donc notre lorgnette définitivement et envisageons des réparations visant à apprendre de nos erreurs en suivant ces deux axes : bienveillance et fermeté !

En d'autres termes, offrons aux enfants la possibilité de « *se sentir mieux, avant de faire mieux* » (J. NELSEN).

Toutes ces propositions sont à considérer après un temps de pause (tout le monde retrouve son calme) et une discussion. La liste n'est bien sûr pas exhaustive ! Demandez aux enfants les idées qu'ils ont pour réparer leurs erreurs, vous serez surpris !



| de Marie-Pierre Smet, détachée pédagogique, FFEDD

Impolitesse/vulgarité

1. Présenter des excuses en expliquant ce qui s'est passé à l'intérieur de soi
2. Dire quelque chose de gentil à la personne que l'on a maltraitée
3. Présenter un dessin devant le groupe qui représente ce que l'on ressent quand quelqu'un est vulgaire, grossier, impoli
4. Faire une enquête en interrogeant 3 personnes sur la manière dont ils gèrent leur envie d'être impoli et en faire une peinture pour le local
5. Apporter une solution qu'on est prêt à mettre en place pour éviter d'être impoli
6. Créer une boîte à gros mots
7. Façonner un personnage grandeur nature à qui l'on peut dire tous les mots grossiers que l'on veut/que l'on connaît
8. ...

Détruire ou abîmer quelque chose

1. Choisir de donner quelque chose d'équivalent appartenant au responsable
2. Réparer avec la victime ce qui a été abîmé
3. Trouver trois objets abîmés et les réparer
4. Faire un « manuel » d'utilisation pour éviter de casser le même type de chose à l'avenir
5. Offrir ses services pour participer au rachat de l'objet détruit
6. Apporter une participation financière (argent de poche et non celui des parents !) pour le rachat du matériel
7. Trouver d'autres activités de même type pour combler celle(s) empêchée(s) par le manque de l'objet cassé
8. ...

Faire du bruit

1. Trouver deux manières de faciliter le travail de l'animateur (puisque l'on l'a rendu plus difficile en étant bruyant)
2. Réfléchir à deux propositions/solutions gratuites pour améliorer le calme dans le local de l'aide aux devoirs.
3. Proposer une activité calme à tout le groupe pour l'après-devoir et l'animer
4. Créer un orchestre d'objets du quotidien qui sont très bruyants et définir quelques minutes pour en jouer avant de revenir au calme
5. ...



Coups, violence, agressivité

1. Repérer tous les signes qui se manifestent en nous lorsqu'on va céder à la violence
2. Trouver une manière d'exprimer sa frustration, son désaccord autrement et la proposer au groupe
3. Passer un temps de jeu avec la personne qui a été la victime de l'agressivité
4. Proposer de rendre 3 services à la victime (attention ! la victime doit demander des choses respectueuses et bienveillantes !)
5. Imaginer des solutions et proposer un dispositif dans le local pour accueillir quelqu'un qui a besoin de se défouler (frapper dans des coussins, frapper des bouteilles en plastiques contre un mur, un endroit où crier, etc.)

Refus de participer ou de faire ses devoirs

1. Faire un dessin de ce tout qui pourrait se passer si on ne fait pas son devoir
2. Expliquer les différentes conséquences et dire (écrire) celle qu'on est prêt à assurer
3. Refuser d'aider l'enfant au-delà d'un horaire donné à l'avance où l'on est disponible pour lui et lui rappeler que nous le serons le lendemain à la même heure.
4. Imaginer ce que ses parents (l'institutrice/teur, les copains, ...) vont penser s'il n'a pas fait ses devoirs et s'assurer que c'est bien l'image de soi que l'on veut donner
5. ...



Toutes les solutions sont bonnes dès qu'elles sont proposées et acceptées par les enfants. Elles ne peuvent être efficaces que si l'on sort du principe de « faire payer pour la faute ». Nous trouvons normal qu'un bébé apprenne d'abord à ramper, marcher à quatre pattes avant de se déplacer sur deux pieds en se tenant à tous les meubles sur son chemin. Nous nous émouvons de le voir vaciller, tomber, se décourager, se reposer et essayer encore. Nous l'encourageons, prévenons ses chutes et le félicitons de ses progrès. Il doit en être de même pour les apprentissages des compétences socio-émotionnelles. Pour un enfant, un jeune « Tiens-toi bien ! », « Sois-âge ! », « Arrête de faire l'idiot ! », ... ça ne veut rien dire !

.....
Partagez vos expériences, envoyez-nous vos témoignages !

Envie de se lancer ? Besoin d'un coup de pouce ! Appelez-nous !
formation@ffedd.be - 04/222.99.39

Paroles d'enfants

Quand on est parfait, on n'apprend rien de nouveau !

Par un bel après-midi d'automne, le pôle formation de la FFEDD (Marie-Pierre Smet, Caroline Daems et moi-même) est allé à la rencontre des enfants de l'Ecole de devoirs L'Oasis familiale à Hannut pour discuter tous ensemble des sanctions et des punitions. Cela confirme ce que nous pensions déjà : les enfants ont beaucoup de choses à nous apprendre !

I de Marie-Hélène André, animatrice-formatrice, FFEDD/AEDL

**Grosse
bêtise qui
mérite une
punition ou
une sanction
?**



Nathan (12) : faire mal aux autres.



Julie (9) : beaucoup parler et continuer après une remarque.



Allisson (10) : parler agressivement aux animateurs.



Zoé (10) : ne pas respecter le matériel.



Dylan (11) : jouer au foot à l'intérieur.



Julie (9) : dépasser son tour pour la correction des devoirs.



Isabelle (12) : dire des injures mais moi je n'en dis jamais.



Alex (12) : se battre avec les autres.

Julie (9) : tailler tous les crayons de couleur.

Claudia (10) : copier 100 fois ou copier le dictionnaire.

Nathan (12) : aller au couloir.

Arnaud (12) : pour les petits, aller au coin.

Dylan (11) : être privé de jeux vidéos.

Julie (9) : ne pas pouvoir participer aux activités.

Isabelle (12) : avoir du scotch sur la bouche.

Zoé (10) : on corrige nos devoirs en dernier.

Arnaud (12) : être isolé des autres.



**Les
punitions
?**

Julie (9) : quand on parle, c'est parce qu'on a envie de parler avec les autres.

Claudia (10) : c'est parce qu'on est des enfants.

Isabelle (12) : parce que, des fois, on est en colère et on garde la colère pour soi.

Alex (12) : parce que c'est marrant.

Arnaud (12) : pour ennuyer les animateurs.

Julie (9) : parce qu'on voudrait jouer et qu'on ne peut pas aller dehors.

Arnaud (12) : parce qu'on peut les réparer facilement.

Isabelle (12) : parce que, souvent, c'est sans le faire exprès et parce que on est obligé de faire des bêtises, sinon on n'apprendrait rien !

Zoé (10) : quand on est parfait, on n'apprend rien de nouveau.



**Pourquoi
fait-on
quand même
des bêtises**



**S'il y a
une grosse
punition,
on arrête
de faire de
bêtises ?**



Arnaud (12) : si on copie le dictionnaire, c'est quand même long...



Isabelle (12) : des amis ont eu cette punition et ils ont recommencé.



Zoé (9) : les enfants, c'est comme ça, ils ont besoin de parler, de bouger, donc ils recommencent.



Claudia (10) : ça va aller une semaine ou deux puis on va recommencer.

Claudia (10) : les mettre ensemble dans une pièce pour qu'ils discutent.

Isabelle (12) : les séparer puis les remettre ensemble pour qu'ils s'arrangent et qu'ils arrêtent la dispute.

Arnaud (12) : faire une activité rien que pour eux, pour qu'ils redeviennent amis.

Nathan (12) : les laisser se défouler sur un coussin par exemple.



**Grosse
dispute
entre deux
enfants, que
faire ?**

Isabelle (12) : j'ai trouvé une idée avec Nancy : je parle un peu avec elle avant de commencer mes devoirs.



Julie (9) : une fois, mes devoirs avaient duré très très longtemps, alors j'étais sortie un peu dehors, pour m'aérer un peu et me défouler. Puis j'ai continué mes devoirs.



Zoé (10) : s'il y a une pièce libre, un enfant peut y aller s'il a besoin de se calmer un peu seul.



Isabelle (12) : si les adultes crient, ça va énerver l'enfant et il ne va plus pouvoir travailler.



Zoé (10) : oui mais on peut aussi énerver les adultes et alors ils n'ont plus envie de nous aider.



Arnaud (12) : il faut faire des pauses, mais pas trop, sinon ça ne va pas non plus.



Quelles solutions pour ne plus faire de bêtises*, sans passer par la punition qui ne sert à rien ?

(*ex : bavardage excessif pendant les devoirs)



Isabelle (12) : si on joue avec celui avec qui on s'est disputé, après on redevient bons amis.



Zoé (10) : parler avec quelqu'un si on a besoin, avec quelqu'un qu'on aime bien ou avec celui qui nous a énervé.



Claudia (10) : à la maison, je m'enferme dans ma chambre, je me tape avec mon coussin, je me calme, je pleure, je lis un peu puis je reviens en bas.



Arnaud (12) : ce n'est pas pour moi, mais on pourrait regarder un film romantique.



Zoé (10) : J'aime bien me défouler en faisant des roues et des poiriers.



Joanne (10) : on essaie de faire comme si rien ne s'était passé.



Julie (9) : Je me défoule sur mes peluches, sur les plus grosses.



Claudia (10) : on se souvient d'un bon moment quand on était petit, on peut regarder un dessin animé qu'on adorait.



Julie (9) : si on nous punit, on est très énervé encore plus. Moi alors, j'ai envie de m'enfuir et d'aller dormir dans le jardin.



Que faire si on est en colère ?

Un dernier mot à communiquer aux adultes ?



Dylan (11) : pas de punitions trop sévères.



Alex (12) : sinon on est encore plus en colère.



Claudia (10) : les adultes doivent parler aux enfants, les reconforter.



Zoé (10) : si un enfant est isolé, tracassé, s'il ne se sent pas bien, il faut demander à lui parler, comme ça l'animateur peut savoir ce qui se passe. Si cela revient plusieurs fois, il doit en parler aux parents.



Julie (9) : parler avec mon papa, ça me fait du bien. Il m'a dit que petit il était aussi souvent en colère contre son frère. Je comprends que ça n'arrive pas seulement à moi.



Zoé (10) : moi je parle avec ma maman, je pleure et ça me fait du bien.



Arnaud (12) : il ne faut pas de punitions comme « copier », il faut des punitions spécifiques. Moi je pense à ce que l'autre subit, je me mets à la place de l'autre.

Comme on peut le voir, les enfants ont des choses intéressantes à nous dire. Chacun a des besoins différents et une manière de résoudre les conflits différente. L'un aura besoin d'être seul, l'autre devra se défouler, le suivant aura besoin de parler, de pleurer... Même s'ils savent que certaines sanctions sont parfois méritées, ils estiment pour la plupart qu'elles ne sont pas utiles à long terme. Et s'il doit y avoir une sanction, il faut qu'elle ait du sens.

Il est vraiment important qu'un climat de confiance s'établisse avec un adulte. C'est là qu'on voit toute la subtilité du métier d'animateur : être attentif à chaque enfant, voir avec lui ce dont il a besoin, adapter les situations en fonction de chacun autant que possible, parler avec les parents si nécessaire. Pas pour le sanctionner à nouveau bien sûr, mais pour mieux le comprendre et trouver ensemble des solutions pour l'épanouissement de l'enfant.



Parce qu'un enfant difficile a toujours quelque chose à nous dire !

Mieux vaut prévenir que punir...

Comment sanctionner ? Qu'est-ce qu'une sanction réparatrice ? Peu importe le sujet, ces questions se posent souvent tard, quand "le mal est fait", que la transgression est avérée. Pourtant, la construction concrète d'un climat favorable, épanouissant, plaisant entre les individus évite la naissance de bien des situations conflictuelles. Autrement dit, ne devrions-nous pas d'abord nous assurer que nos EDD sont des havres de paix et de plaisir si on veut pouvoir y faire "régner la loi" ?

I de Jean-Robin Poitevin, animateur, CEDDBW

Ce que la violence nous apprend...

Dans mon parcours de formation, Patrick Traube, psychologue et auteur de divers ouvrages sur l'éducation et l'autorité, m'enseigne au cours d'une conférence que *"La violence est la réponse au chaos du non-sens"*. Autrement dit, le phénomène violent émane, telle la pointe de l'iceberg, d'un processus psychologique intérieur auquel l'individu ne sait plus faire face, qu'il ne comprend plus, ne gère plus. Il m'aura fallu plusieurs années de pratiques professionnelles pour réellement comprendre et assimiler les enjeux de cet enseignement. Pourtant, ceux-ci pourrait se résumer par un dicton bien connu, *"Rien n'arrive par hasard"*.

Dans *"L'école, demain..."*, cet auteur nous rappelle ce rôle que joue le contexte et qu'il est si facile d'oublier au quotidien.

"Les hommes sont-ils naturellement bons et secondairement pervers par la société (...) ? Portent-ils le mal en eux (...) ? Les deux, évidemment. C'est le contexte qui cochera la bonne case. Il suffira d'un terrain favorable, d'un faisceau de situations favorables, pour que la

permutation opère, pour que l'agressivité naturelle, potentialisée, qui niche en chacun de nous se mue en violence actualisée, sous mode "hard" ou "soft". Quelque soit sa forme, l'agression aiguë est toujours une réponse à une autre agression (souvent chronique et cachée) ou, à tout le moins à ce qui est subjectivement vécu comme tel. Dès lors, y aurait-il un lien entre la violence des élèves, le désarroi des adultes et la contrainte subie par les enseignants, littéralement coincés entre le marteau d'une jeunesse déboussolée et l'enclume d'une société qui leur demande toujours plus et parfois l'impossible?!"

Ce lien existe -t-il tout autant avec nos écoles de devoirs ? Sommes-nous aussi entre le marteau et l'enclume ? Si oui, ce que je crois, il est alors de notre responsabilité de transformer, chacun à sa mesure, notre pratique quotidienne pour "prévenir" avant de "sanctionner".

Juste quelques turbulences

Notre actualité regorge d'exemples de situations où la prévention ne se déclenche pas seulement tardivement mais aussi lorsque les transgressions sont perçues comme graves. On agit lorsque l'on est dépassé tant

1 "L'Ecole, demain, quelques réflexions sur l'école et son avenir", TRAUBE P., Revue de la Direction Générale de l'Organisation des Etudes, 1991, vol. 26, no1, pp. 3-13 (page 5).

dans le temps que dans l'intensité. Pourtant, des actes simples peuvent contribuer à créer un climat qui fera disparaître des transgressions simples. De plus, si on admet, du moins dans le cas de l'agressivité, que nous sommes en présence de phénomène "boule de neige", alors, des actes simples répétés peuvent désamorcer des problèmes complexes. On peut agir avant que les problèmes ne surgissent, et majoritairement au travers d'attitudes et de comportements qui nous sont accessibles. C'est là le sens de disciplines telles que la "Communication Non Violente", l'Education positive" et bien d'autres. Qu'est-ce qui nous empêche de puiser, en restant critique, dans ces disciplines pour en retirer l'une ou autre astuce pour adoucir le quotidien ?

Néanmoins, il ne faudrait pas confondre pour autant un acte "simple" avec un acte "facile". Il est évidemment difficile de passer au-dessus de ses humeurs, de ses a priori ou de ses difficultés professionnelles. Néanmoins, il me semble judicieux, surtout dans un secteur cruellement en manque de moyens, de mettre en place d'une prévention "primaire" (d'individu à individu) - et "attitudinale" (en développant notre savoir-être).

Un enfant "difficile" a toujours quelque chose à nous dire

La violence physique ou verbale mise à part, on sanctionne également ces enfants qui bougent plus que les autres, ne réfléchissent pas avant de parler, sont turbulents, sont distraits, maladroits... Bref, ces enfants "difficiles" auxquels le service "Yapaka" a consacré une campagne de prévention très justement intitulé "Un enfant difficile a toujours quelque chose à nous dire".

"Un enfant « difficile » est très souvent un enfant qui pour de multiples raisons ne trouve pas ou plus les mots pour exprimer ce qui l'habite, ses émotions, sa souffrance,... Il vient alors interpellé les adultes qui l'entourent par des actes, des comportements agités, il s'oppose en permanence²."

Les enfants sont accueillis dans des établissements tout au long de leur vie (...). Mais ce n'est pas parce que ces établissements existent qu'ils sont pertinents pour aider les enfants qui présentent des difficultés de divers ordres. Il faut s'intéresser à la manière dont les professionnels des établissements en question font vivre ces lieux d'accueil (...). L'enfant a besoin d'être non seulement l'objet de prestations scolaires ou périscolaires, mais également le sujet de son



2. <http://www.yapaka.be/enfantdifficile>

développement intellectuel et psychoaffectif. L'expérience montre chaque jour la nécessité pour les équipes de construire ensemble leur philosophie de travail, de parler des difficultés rencontrées, d'anticiper des pistes de solutions. À ces conditions, le projet commun et le cadre pensé collectivement offriront une assise forte aux enfants, et notamment aux enfants les plus difficiles qui en testeront la solidité et mettront à l'épreuve les failles...

Des droits et des devoirs

Faut-il le rappeler ? L'enfant est un sujet de droit et, d'ailleurs, chaque école de devoirs est tenue de respecter et de défendre en son sein les droits de l'homme et de l'enfant.

Si l'enfant a le droit à l'alimentation, à la santé, à l'éducation... L'enfant a également le droit d'avoir son mot à dire, de participer aux décisions qui le concernent et d'avoir des convictions personnelles. N'oublions pas, au passage, ce bel article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) qui stipule que l'enfant a le droit au repos, aux loisirs, aux jeux, et aux activités récréatives.

Dans notre société privilégiée, la CIDE apparaît souvent comme "loin de nous". Cette tendance est bien compréhensible et même la récente capsule vidéo "Et si les organisations des droits de l'enfant n'existaient pas ?" d'Unicef Belgium nous montre des enfants en souffrance de "là-bas" et non d'"ici" pour illustrer son propos.

Pourtant, chez nous, au quotidien, ce texte peut nous servir de canevas de réflexion, de grille de lecture. Pour exemple, en partant du droit à l'alimentation, une équipe d'animateurs peut s'interroger sur la place du goûter en école de devoirs. Elle pourrait ainsi se dire qu'un enfant, comme le dit l'expression, "qui a les crocs" en arrivant à l'EDD sera plus

susceptible de chahuter, de "mordre" et donc d'être sanctionné ?

Plus largement, ce texte nous invite à considérer l'enfant qui passe notre porte comme un individu à part entière. Un tel état d'esprit, une telle attitude a des conséquences pratiques qui, elles aussi, contribueront certainement à instaurer un climat favorable, préventif. Pratiquement, on peut, au minimum, prendre le temps de l'accueillir...pour de vrai ou mieux encore, comme on aimerait être accueilli nous-mêmes. L'animateur peut ainsi offrir à l'enfant un sourire, un "bonjour" et un "comment vas-tu?". Pas pour la forme, ni par politesse, mais bien pour lui faire comprendre qu'il est le bienvenu dans ce lieu, que sa présence y est reconnue et importante et que nous, adultes, sommes à son écoute. Ça paraît évident certes... Mais combien seront "débordés par le nombre d'enfants", qui "n'arrivent pas tous en même temps" ou dont "on doit faire faire les devoirs avant tout" et malgré tout ?



"Mille lieux à vivre" et des outils pour améliorer la vie en EDD

Que l'on les affectionne ou pas, nos quatre missions décrétales et le code de qualité de l'accueil forment un ensemble cohérent et transversal. Il s'agit d'outils riches en pistes d'action pour établir un climat favorable et donc nous aider à atteindre cette cible : le bien-être de l'enfant dans sa globalité.

Prenons le développement intellectuel, Nous avons dans nos EDD des volontaires riches de savoirs et d'expériences qu'ils gardent souvent pour eux. Ici, un historien se contente de faire répéter un énième "vob", là, un ingénieur limite son usage des réglettes de bois au simples fractions ? Si nous partageons nos savoirs et surtout notre goût pour l'apprentissage avec les enfants...cela ne vaut-il pas toutes les leçons du monde ?

Servez-vous de la créativité pour repeindre vos murs et vos armoires ! Pourquoi ne pas "tagger" le nom de chacun des enfants sur la porte d'entrée de leur EDD? Pour favoriser la culture, faites voyager l'esprit des enfants et soyez vous-mêmes les premiers porteurs de la culture. Devons-nous attendre une capsule-vidéo associative, une actualité déplorable pour parler de migrations, de nationalité, de frontière avec nos enfants ? Ne pouvons-nous pas déjà révéler nos cartes d'identité, nos voyages et nous ouvrir à eux ?

Quant à l'émancipation sociale? Que dire sinon que nombre de nos enfants ont besoin d'être encouragés, plus, d'être fêtés. non pas pour ce qu'ils ont fait mais simplement pour ce qu'ils sont...des enfants, notre futur, des individus de tous les possibles.

Si tout cela est vécu ensemble, alors la grande question de l'éducation à la participation et à la citoyenneté se traitera dans la transversalité, "simplement". Peut-être ne faudra-t-il plus se demander comment aborder

l'apprentissage du Vivre ensemble si on en faisait la démonstration ?

Si nous sommes d'accord avec le fait que nos "EDD" sont "mille lieux de vie" (et non pas des "écoles après l'école"), il est de notre responsabilité éducative de transformer nos écoles de devoirs en lieux "à vivre" où règne un climat favorable à nous tous et à l'épanouissement des enfants, chacun dans leur richesse. Un climat qui en soi sera défavorable aux petites et aux grosses bêtises. Il nous appartient de nous servir de nos missions pour construire des lieux pour lesquels nos enfants se pressent de finir l'école. Des lieux pour lesquels ils bousculent leurs agendas voire ratent leur entraînement de foot. Des lieux dont ils ne veulent pas transgresser les lois. Des lieux qu'ils souhaitent habiter...





Formations initiales et continues

Des pistes de réflexion, des échanges d'astuces et d'outils pédagogiques... en s'amusant !

Plus d'infos et inscriptions possibles sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be

BRUXELLES

Autorité, règles et sanctions

Comment faire autorité ? Que peut-on tolérer et jusqu'où ? Quelles limites poser et comment les faire respecter ? Qui décide quoi et comment ? Qu'est-ce qui est négociable et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Quelle cohésion au sein des équipes dans la façon de faire respecter les règles ?

Apprendre à vivre ensemble et éduquer à la citoyenneté fait partie des défis éducatifs auxquels doivent répondre les écoles de devoirs.

Ces apprentissages passent par la mise en place de règles et de sanctions.

Dates & horaires : Les 15, 29 avril et 20 mai 2016 de 09:30 à 16:30 et les 30 septembre, 9 décembre 2016 et 3 février 2017 de 09:30 à 12:30

Lieu : Maison de l'Égalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek
Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Du parler au lire et à l'écrire...

Accompagner des enfants à faire leurs devoirs de français amène parfois ceux qui les accompagnent à se questionner sur leurs propres connaissances.

On abordera à travers des exercices et jeux d'écriture certaines notions de grammaire et de conjugaison de l'école primaire en vue de mieux les comprendre et d'apporter une aide ajustée aux besoins des enfants dans le cadre des Écoles de Devoirs.

Lieu : Maison de l'Égalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek.
Dates : Les 19 mai, 2 et 16 juin 2016
Horaire : 09:30 à 16:30
Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Libérer sa créativité

Il existe beaucoup de croyances limitantes concernant la créativité. Par exemple, la créativité serait un trait de caractère inné. Certains le sont, d'autres ne le sont pas. De

plus, cette créativité semble être la propriété exclusive du monde artistique.

L'objectif de cette formation est de dépasser ces a priori et d'explorer en profondeur ce qu'est réellement la créativité, ce qu'elle implique et comment celle-ci se retrouve pour tout le monde dans divers aspects de la vie quotidienne et professionnelle. Tout le monde peut débrider sa créativité.

Vous apprendrez ainsi à libérer la vôtre ou celle des personnes que vous accompagnez.

Lieu : A l'EDD L'École Buissonnière, rue Warocqué 19 à 7100 La Louvière
Date : Les 14, 21 et 26 avril 2016
Horaires : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

HAINAUT

La journée des enfants en Hainaut

Pour cette édition 2016, propre au Hainaut, c'est le thème du « vivre ensemble » qui a été choisi par les EDD.

Les EDD participantes réaliseront un jeu de l'oie géant. Chacun viendra avec une pièce et les enfants assembleront le jeu le jour J pour y jouer ensemble. La création de la pièce sera laissée au choix des EDD : défi, paroles d'enfants, réalisation sur support au choix,...

Modalités d'inscription et organisation de la journée : à paraître sur le site et la Page Facebook de la CEDDH.

Lieu : Dans la région montoise, à définir
Dates : Le 26 avril 2016
Horaires : de 14:00 à 18:00
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

Matinée de réflexion autour des normes et contacts utiles en EDD

Les animateurs se sentent parfois démunis face à des situations ponctuelles : accueil d'un enfant porteur de handicap, d'un enfant maltraité ou négligé, d'un enfant HP, TDA, TDAH,...

Quelles sont les normes à respecter ? Quelles sont les bonnes attitudes à adopter, les structures vers lesquelles s'orienter pour mieux les accompagner.. ?

Lieux : Lieu à déterminer.

Dates : Le 17 mai 2016

Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

BRABANT WALLON

GT Réseau

En vue d'échanger nos ressources et de partager nos bonnes pratiques, le Groupe de travail "Réseau" vous attend ! Ouvert aux membres des EDD brabançonnaises et autres affiliés.

Lieux : Rue des Deux-Ponts, 19 1340

Ottignies

Prochaines dates : le 10 mai 2016

Horaires : de 12h30 à 14h30

Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

Matinée "Etude de cas"

Les « Etudes de cas » sont des interventions de groupe sur des problématiques psychologique et pédagogique rencontrées dans les écoles de devoirs. Concrètement, ces matinées sont divisées en deux temps : la première partie concerne une approche théorique, mais interactive, de la problématique traitée ; la deuxième est consacrée à l'échange de pratiques entre les intervenants.

Lieu : Locaux de la CEDDBW - Rue des

Deux-Ponts 19 à 1340 Ottignies

Prochaines dates : le 10 mai 2016

Horaire : de 09h15 à 12h15

Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

GT Politique

Séminaires, projet de label, relations avec l'Ecole... Le GT politique est le lieu d'implication des affiliés et partenaires qui veulent faire entendre leur voix, débattre des enjeux de notre secteur et s'engager dans des projets militants.

A destination des École de devoirs affiliées à la CEDDBW. Sur inscription !

Lieu : Rue des Deux-Ponts, 19 1340

Ottignies

Prochaine date : le 11 mai 2016

Horaire : de 09h30 à 12:00

Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

Midi de la coordination : Rire et détente en EDD

La vie en EDD et dans le monde de l'éducation est souvent une source de stress et de tension. Nous vous proposons donc de nous rejoindre pour expérimenter ensemble quelques outils et pratiques simples pour se détendre, rire et sourire !

Lieu : à déterminer

Date : Le 21 juin 2016

Horaire : de 10:00 à 14:00

Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

NAMUR-LUXEMBOURG

Formation à l'animation

Animer en EDD requiert la mobilisation d'une série de compétences. Au-delà des activités mises en place pour veiller à l'accompagnement scolaire, l'animateur est amené à proposer une série d'autres ateliers visant à développer de manière globale le jeune qui vient à l'Ecole de Devoirs aux travers des quatre missions. Toute cette dynamique va devoir tenir compte de l'environnement ainsi que du temps mis à la disposition des équipes. De même, une attention particulière devra être portée sur les phénomènes de groupes qui peuvent venir en influencer le déroulement.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue de Champs Elysées à Namur

Dates : Les 12, 19 et 26 avril, 3, 13 et 17 mai 2016

Horaires : de 09:00 à 15:00

Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39

Plantes sauvages et Hôtels à insectes

A partir de matériels de récupération et matériaux collectés dans la nature, du vécu de l'enfant, d'une banque de connaissances et des multimédia, développer le respect, la convivialité, ... des êtres vivants qui nous entourent.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Dates : Leq 02, 10, 24 et 30 mai 2016

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDDNamLux, coordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37



Bon à
savoir

Outils pédagogiques

L'alimentation, tout un menu !



Un cuistot plus que parfait

Outil réalisé par **Resonance asbl** destiné à accompagner les animateurs et intendants dans la prévention des risques liés au non-respect des normes d'hygiène alimentaire et la mise en pratique respectueuses de ces dernières. Il sera bientôt l'outil indispensable de vos camps, séjours, formations,... !

Il se compose de 3 éléments :

- Une affiche reprenant 10 règles de bonne conduite, facilement applicables, en matière d'hygiène alimentaire ;
- Des autocollants à apposer dans des endroits de passage / de vie stratégiques, rappelant l'importance du respect des normes d'hygiène alimentaire ;
- Une note décrivant la démarche dans laquelle s'inscrit cet outil

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site de Resonance :
<http://www.resonanceasbl.be/-Un-cuistot-plus-que-parfait->

Guide-repères Alimentation

Outil réalisé par **Latitude Jeunes** pour répondre aux questions de terrain des animateurs.

- *Comment réagir lorsqu'un enfant prend une boisson énergisante en plaine ?*
- *Que faire si des jeunes quittent un barbecue, car il n'est pas halal ?*
- *Comment gérer le sucre dans les collectivités ?*

Voici un exemple de questions auxquelles sont confrontés les animateurs de terrain. Vous trouverez dans ce Guide-Repères des outils et des points de repères pour réfléchir en équipe aux diverses questions que vous pouvez avoir autour de l'alimentation et construire une réponse collective.

Les pratiques alimentaires, éducatives, les manières d'encadrer les repas sont différentes d'une structure d'accueil à l'autre (plaines, écoles, centres de vacances, écoles de devoirs,...).

Le Guide-Repères Alimentation outille les équipes pour qu'elles se positionnent ensemble, même si les individus ont des visions différentes de l'alimentation. Le but est de tendre vers une harmonisation des pratiques éducatives au sein d'une même institution. Ce Guide-Repère permet aussi d'apporter une réflexion individuelle et de mettre à distance ses représentations pour construire une décision collective.

L'approche est pratique et adaptée aux collectivités telles que les organisations de jeunesse, les accueils extrascolaires, les écoles, les maisons de jeunes, les écoles de devoirs,...

Celles-ci pourront y retrouver :

- La relation éducative et l'alimentation en collectivité
- 10 situations vécues et des pistes pour les gérer
- Des outils récents pour prolonger la réflexion

Si ce guide s'adresse principalement aux personnes encadrant les repas en collectivité, il n'en demeure pas moins un outil de réflexion pour toute personne s'interrogeant sur l'alimentation et le vivre ensemble.

Pour en savoir plus, rendez-vous :

<http://organisationsdejeunesse.be/outils/guide-reperes-gerer-lalimentation-collectivite/>

Publication

Travaux scolaires à domicile

Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse

Interpellé par le manque de formation systématique des futur-e-s enseignant-e-s en matière de travaux scolaires à domicile, l'Observatoire a commandité une recherche-action qui s'est déroulée durant l'année académique 2014-2015 et a impliqué deux groupes de futur-e-s enseignant-e-s dans deux Hautes-Ecoles (Bruxelles et Jodoigne).

C'est le sens donné par ces futurs professionnels à la **pratique des devoirs** qui était au cœur de la démarche. Dans la recherche, deux groupes provenant de deux Hautes Écoles ont notamment expérimenté l'immersion en **école de devoirs**.

La présentation de l'outil ainsi que des résultats de la recherche est aujourd'hui disponible en ligne :

<http://www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=15334>

Appel à projets

Prix Fonds Lydia Chagoll - Pour un sourire d'enfant

Le 'Prix Lydia Chagoll – Pour un sourire d'enfant' est décerné chaque année à une personne, un groupe ou une association qui a déjà déployé des efforts particuliers pour promouvoir le respect des enfants et de leurs droits, quelle que soit leur origine ou leur nationalité, et lutter contre l'oppression et la discrimination.

Quand ?

Avant le 25/04/2016

Pour plus d'infos

<https://www.kbs-frb.be/fr/Activites/Calls/2016/293263>



VOUS VOULEZ ÊTRE RAPIDEMENT INFORMÉ ?

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK : [facebook.com/FFEDD](https://www.facebook.com/FFEDD)

Ainsi que sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be

...et abonnez-vous à notre newsletter !



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'ABONNER A LA FILOCHE

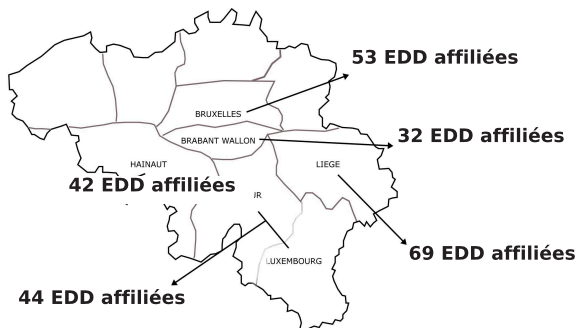
Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire
supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 -
www.ecolesdedevours.be

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et/ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

240 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevours.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIÉGIE



NAMUR
LUXEMBOURG